



Arc en rêve à Bordeaux : le nouveau directeur veut imaginer les mille façons d'habiter le monde

Citoyen du monde, le nouveau directeur du centre d'architecture au rayonnement international, a pris ses fonctions le 2 avril, avec quelques mois de retard, Covid oblige

F abrizio Gallanti a été choisi à l'unanimité par le conseil d'administration, en juillet dernier, pour succéder au binôme Francine Fort et Michel Jacques, les deux cofondateurs de Arc en rêve centre d'architecture . Il « cochant toutes les cases » avait déclaré alors l'ancienne directrice. Présentation d'un directeur au parcours international, qui s'inscrit dans la continuité d'un lieu unique, qui viendra y mettre sa touche personnelle.

Quel est votre parcours, personnel et professionnel ?

Je suis né et j'ai grandi à Gênes, en Italie mais ma mère est originaire de Talence, et ma famille française s'est installée entre les Landes et le Pays basque. Quand nous étions enfants, nous avons régulièrement pris le train de nuit Rome/Irun pour les vacances d'été, nous venions souvent à Bordeaux, donc je connais bien la région. J'ai fait mes études à Gênes, j'ai travaillé à Milan, en Allemagne, et grâce à Arc en rêve, j'ai rencontré mon épouse, chilienne, qui travaillait sur le projet « Mutations » au début des années 2000. Nous sommes ensuite allés au Chili, où nous étions enseignants dans une des multiples écoles d'architecture de Santiago, nous sommes revenus en Italie où j'ai été rédacteur au sein de la publication internationale d'archi et design « Habitare », enfin, j'ai été durant quatre ans le directeur du Centre d'architecture canadien à Montréal, un des meilleurs au monde. Qui ressemble un peu à Arc en rêve, c'est un lieu où on considère l'architecture comme un bien public, collectif.

Vous succédez à Francine Fort et Michel Jacques qui ont fondé Arc en rêve et l'ont porté pendant quarante ans. Quel regard portez-vous sur cette aventure ?

Quand on voyage aux quatre coins du monde, on se rend compte du rayonnement d'Arc en rêve, que peut-être les Bordelais ne mesurent pas. Quand j'ai posté sur les réseaux que j'étais nommé à sa direction, en dix minutes, j'avais 800 likes et 300 commentaires. Que les fondateurs qui, à partir de rien, aient tenu leur mission, c'est sublime. Ils ont réussi à intéresser des gens que ça n'intéressait pas forcément, et ont présenté ce qu'il se fait dans le monde, en Afrique, en Amérique du Sud, sans exotisme, avec une production de qualité, sur un pied d'égalité. Avant tout le monde, il y a eu cet aspect multiculturel qu'il y a aussi au Canada. C'est une trajectoire unique, avec dès le début la volonté de proposer une approche au public non expert. En se concentrant sur la niche de l'habitat contemporain, sur quelles sont nos conditions de vie aujourd'hui.

Vous avez été recruté en juillet 2020, en plein Covid...

J'ai été sélectionné fin juillet, et devais prendre mon poste en novembre... au moment du deuxième confinement. Comme il était impossible de savoir quoi faire, on a repoussé mon arrivée. Mais nous avons fait des réunions en Zoom dès septembre, et en janvier, je suis venu rencontrer les équipes, préparer ma venue. Je suis officiellement en poste depuis le 2 avril.

Quels sont projets, votre ligne ?

Je souhaite être dans la continuité de ce qui se faisait, avec la même quantité et les mêmes formats d'expositions, maintenir l'approche des lieux de vie contemporaine, en explorant les lieux d'éducation, de



[Visualiser l'article](#)

santé, les loisirs. J'aimerais aussi proposer comme avant, des monographies d'architectes, avec une attention poussée sur les jeunes Français, -pas forcément Parisiens-, dont le travail est très excitant. Travailler sur les réseaux, sur Internet, continuer à alimenter la connaissance sur le lieu avec des vidéos, augmenter les publications aussi. Enfin, je souhaiterais revenir à un rythme soutenu de conférences afin qu'Arc en rêve soit un lieu de débats publics. Il est important d'être en dialogue et en collaboration le plus possible, de travailler en synergie, avec des cartes blanches, des coproductions.

Les expositions Seront visibles, bientôt on l'espère, les expositions déjà installées dans le bâtiment : « Proto-habitat » de Frédérique Bachelard et Flavien Menu, -vue quinze jours en octobre- et « Fabriquer des lieux » par le Fieldoffice de Taïwan, que personne n'a vue pour l'heure. Les deux premières expositions proposées par le nouveau directeur verront le jour à l'automne. « Arboretum » devrait ouvrir le 23 septembre, autour des arbres, traités comme des objets d'architecture, avec des micro-collections, des maquettes, des dessins, des photos, et du matériel des archives de Bordeaux. Et l'autre devrait ouvrir le 8 octobre, c'est une rétrospective du bureau parisien Bruther, qui explore la structure des bâtiments et leur mécanique.



Fabrizio Gallanti, un nouveau directeur pour Arc en rêve centre d'architecture. © Crédit photo : Guillaume Bonnaud / SUD OUEST

0oUUVoQv66riybiIn9m6Tlb_PhUjMuzIFJgOgq2Gh40w3VSwLpDBHjpA6EscrkH_dYIEO2j3thUemDFhwDuCYkgMDNih



[Visualiser l'article](#)



0oUUVoQv66riybi9m6Tlb_PHUJMuZIFJgOgg2Gh40w3VSwLpDBHjpA6EesrckH_dYIEO2j3thUemdfhwDucYkgMDNih